Wilhelmi, Anja, *Lebenswelten von Frauen der deutschen Oberschicht im Baltikum (1800-1939). Eine Untersuchung anhand von Autobiographien*

Marie-Claire Hoock-Demarle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2261>

DOI : 10.4000/ifha.2261

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marie-Claire Hoock-Demarle, « Wilhelmi, Anja, *Lebenswelten von Frauen der deutschen Oberschicht im Baltikum (1800-1939). Eine Untersuchung anhand von Autobiographien* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2261> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2261>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wilhelmi, Anja, *Lebenswelten von Frauen der deutschen Oberschicht im Baltikum (1800-1939). Eine Untersuchung anhand von Autobiographien*

Marie-Claire Hooock-Demarle

- 1 L'ouvrage d'A.W., fort de plus de 420 pages comprenant une annexe de 38 pages et une bibliographie recensant sources et ouvrages secondaires de 43 pages, s'inscrit dans la série des publications du Nordost-Institut rattaché à l'Université de Hambourg et qui, toutes, traitent d'aspects spécifiques de l'Europe du Nord-Est et plus particulièrement de l'histoire politique, sociale et culturelle des pays baltes. Le travail présenté ici, fruit de longues recherches dans les archives tant publiques que privées, s'attache à un sujet complexe à divers titres puisqu'il s'agit d'évoquer la minorité allemande de Pays baltes en pleine évolution, de faire émerger au sein de cette minorité les Lebenswelten des femmes, autre minorité aux contours mal définis et, enfin, de couvrir une période, le XIXe siècle et les trois premières décennies du XXe siècle aux prises avec les multiples bouleversements d'une réalité géographique, historique et politique mouvante. L'auteur ne recule pas face à ces difficultés mais organise son ouvrage en en tenant compte, offrant dans un premier chapitre, long mais fort utile, un rappel bien documenté de l'histoire de cette région d'Europe du Nord-Est saisie ici sous l'angle spécifique de la minorité allemande. Ce rappel historique justifie pleinement le choix du long XIXe siècle menant à la fin de la Première Guerre mondiale, dominé par la question de la russification et ses conséquences sur les structures sociales, les modes de vie et l'expression culturelle de la minorité allemande. Il rend plus problématique le choix de prolonger l'analyse après 1918-1920, dates de la création des républiques baltes, où la minorité allemande fait l'objet d'un traitement nouveau (et passager) garantissant l'autonomie de culture et de langue mais aussi très hétérogène suivant les

pays. Quant à la période 1933-1945 prise ici aussi en considération, elle aurait mérité de faire l'objet d'une étude en soi.

- 2 Le second chapitre présente une analyse approfondie de la « société germano-balte » et de la place qu'y occupent les femmes. La difficulté de cerner la spécificité de ces femmes apparaît clairement dans l'emploi au niveau du chapitre du terme « deutsch-baltische, baltische Frau » alors que l'intitulé de l'ouvrage utilise l'expression de Frauen der deutschen Oberschicht im Baltikum, qui résume du reste fort bien les résultats de l'analyse des autobiographies documentées dans le chapitre suivant. Celui-ci s'ouvre sur une présentation de la grille d'analyse élaborée par l'auteur et sur les critères qui ont présidé à la sélection de quelque 162 autobiographies, certaines publiées, d'autres oubliées dans les archives familiales. Deux composantes déterminent ainsi l'approche des textes : la chronologie sur trois générations de femmes avec trois grands blocs d'analyse (enfance et adolescence, mariage et maternité, femmes célibataires) et la prise en compte de la position sociale de ces femmes. Le concept même d'autobiographie ne fait ici guère l'objet d'une réflexion théorique, les autobiographies sont analysées « am Raster », ce qui génère une certaine rigidité dans la présentation des textes avec lesquels le lecteur est d'ailleurs fort peu en contact direct. Mais il est vrai que traiter un tel nombre de textes si différents dans leur contenu et leur formulation comme dans leur statut d'écrit intime, de plus très hétérogènes par la position de leurs auteures, tenait de la gageure et la grille de lecture permet de parvenir à des conclusions reprises en fin de chaque chapitre puis interprétées plus globalement dans la synthèse finale. De son étude menée sur ces autobiographies féminines, l'auteur retient cinq points convaincants à des degrés divers : 1) le constat d'une modification notable des mondes de vie des femmes de la minorité allemande dans les Pays baltes , 2) la modification tributaire de changements sociaux-économiques et/ou politiques, 3) la modification qui touche de manière très différente les femmes, 4) une catégorisation de ces femmes sur trois générations s'avère impossible, 5) l'analyse des autobiographies fait apparaître des césures inscrites dans les processus de changement du XIXe siècle. On retiendra plutôt deux conclusions d'ensemble, plus originales et plus tranchées dans leur formulation : la première est que le processus d'individualisation de ces femmes vers la fin du siècle est proche de celui vécu par l'ensemble des femmes d'Europe de l'Ouest et de l'Est, ce qui ôte au modèle/cliché de la Deutsch-Baltin beaucoup de son identité particulière faite d'appartenance à une classe sociale (deutsche Oberschicht, Bildungsbürgertum ?) et de son rapport à une identité nationale complexe (régionale ou en opposition à la russification ? Reich ou Heimat ?, Deutschbaltin, Baltin, Deutsche ? – p. 327). D'autre part, le rapprochement, voire la fusion des deux groupes sociaux présents dans la minorité allemande des pays baltes, noblesse et bourgeoisie, a bénéficié d'une évolution spécifique du fait même de sa « situation de minorité qui a intensifié la vie en commun des deux groupes » (p. 328).
- 3 Cet ouvrage dense, très documenté, est un peu rigide dans sa démarche de lecture d'autobiographies sur le seul schéma d'une grille structurée chronologiquement, mais avance, non sans courage, des conclusions mettant en question bien des clichés et des mythes solidement implantés et idéologiquement récupérés jusque dans le Xxe siècle.
- 4 Marie-Claire Hooch-Demarle (Université Paris 7 Denis-Diderot)